Beethoven, Missa SolemnisFrance musique, le 29 octobre à 12h

Un seul oratorio, deux messes. La contribution de Beethoven au genre sacré, reste mince. Mais ici, la rareté de l’offrande est compensée par un travail particulièrement approfondi.

Dame Joan Sutherland, sopranoPortrait (1926-2010)

A partir des années 1960 et jusqu’à 1990, la soprano australienne Joan Sutherland impose l’éclat de sa voix exceptionnelle sur la scène des théâtre lyriques. Sa tessiture de soprano colorature lui permet d’aborder les rôles les plus difficiles, du baroque au bel canto préromantique et romantique, de Haendel, à Bellini et surtout Donizetti dont elle chante tous les grands personnages féminins; de Verdi à Puccini mais aussi Rossini et Jules Massenet. En novembre 2006, la « Stupenda » fête ses 80 ans

---

Gaetano Donizetti, Lucia di

Lammermoor (1835)France musique, le 7 octobre à 19h

Donizetti, avant Verdi, après la Mort de Bellini et au moment de la retraite de Rossini, s’impose comme le fer de lance de l’opéra italien romantique, dont il définit le cadre et propose un prototype dans Lucia di Lammermoor (1835)

Piotr Illyich Tchaïkovski, Symphonie n°6 « Pathétique » Documentaire. Arte, le 28 octobre à 22h30

Oeuvre testament, la Sixième Symphonie « Pathétique » (1893) est le dernier chant d’un musicien poursuivi par le destin, en proie à des pressentiments visionnaires. L’originalité de son finale conçu comme un adagio n’est pas la moindre qualité d’une partition qui est surtout une déchirante poésie funèbre.

Messe de Rodolphe II à Prague France musique, le 26

septembre à 15h

Sous le règne de l’empereur mélomane Rodolphe II de Habsbourg, Prague devient le foyer d’une remarquable activité musicale. Le concert proposé par l’ensemble Doulce Mémoire l’illustre avec engagement.

Igor Stravinsky (1882-1971), Le Rossignol (1914)Mezzo, en septembre

Avec le Rossignol, en 1914, Stravinsky créait son premier opéra à l’opéra Garnier de Paris, après la déflagration du Sacre du Printemps (1913). Ici, la puissance de l’orchestre se fait velours, capable de climats murmurés grâce à une orchestration raffinée où le compositeur se joue des citations extrême-orientales.

Fritz Wunderlich, un ténor de légendeArte, les 3 et 4 novembre 2007, à 22h30 et 19h

Mort au sommet de sa carrière en 1966, à 36 ans, Fritz Wunderlich ne laisse pas seulement le souvenir d’une étoile du chant terrassée en pleine ascension : il incarne un style

forgé par la modestie, le travail et le doute qui lui a permis de réussir les défis de sa brève carrière. L’art du comédien lyrique, la musicalité et l’expression, surtout, l’alchimie lu lied, ce défi permanent pour le métier du vrai chanteur.

Mozart, Don Giovanniversions de Prague et de ViennneParis : Salle Pleyel, les 28 et 29 octobre

René Jacobs qui a renouvelé la perception du théâtre mozartien, avec ses lectures de Cosi, des Noces et plus récemment de la Clémence de Titus, paru au premier semestre 2006 (chez Harmonia mundi), poursuit ses relectures sur instruments d’époque, dans le style articulé et ciselé qui le distingue désormais. Il manquait à son palmarès, « l’opéra des opéras » : Don Giovanni, deuxième opéra que Mozart compose en complicité avec l’écrivain Da Ponte.

Daniel Barenboim Concert du West-Eastern Divan

orchestra,En direct. Arte, le 20 août à 19h

Contre la haine et l’enfer de la guerre, un seul mot d’ordre : musique ! Ce mot lâché avec sérieux aurait pu tomber à l’eau, or il tombe à pic dans le contexte plus que tendu du conflit israélo-palestinien. Un homme relève le défi : contrer la fatalité des vendettas et éradiquer les foyers de violence. Réapprendre à vivre ensemble, en harmonie.

Triptyque Robert Schumann sur ArteLes 23, puis 29 et 30 juillet

trois rendez-vous immanquables sur Arte : Schumann commence à être dignement célébré en cette année qui marque les 150 ans de sa disparition.
En deux programmes « Maestro » et un « Musica », la chaîne culturelle franco-allemande nous gâte décidément beaucoup. Abondance de biens pour nous humbles schumaniens, n’en sera que davantage bienvenue.